

Violences faites aux femmes et le confinement – le travail de Vie Féminine Centr'hainaut.

Vie Féminine, un mouvement d'éducation permanente féministe et de proximité avec les femmes de la région du Centre, de Mons/Borinage et aussi de la région d'Ath a mis en place très vite des informations telles que les numéros des centres d'appels à propos des violences faites aux femmes, notamment le 0800 30 030. <https://www.facebook.com/vfcentrhainaut/>

En effet, nous savons que ce **contexte est particulièrement dangereux** pour les femmes qui vivent avec un compagnon violent parce que le confinement sera propice à une **augmentation des tensions** et des risques de violences physiques graves, voire de féminicides. Les femmes auront également davantage de **difficultés à appeler à l'aide** par la proximité permanente du partenaire.

Même si Vie Féminine n'est pas un service spécialisé, qui n'assure généralement pas de suivi individuel, nous avons **un rôle évident à jouer en tant que mouvement d'éducation permanente féministe** sur l'écoute, l'orientation et la mise en réseau des femmes ainsi que sur la responsabilisation de l'ensemble de la société et l'interpellation des politiques.

Nous veillons tant que possible à maintenir le lien avec les femmes, par divers canaux, ce qui est primordial pour les protéger de l'isolement et pour déceler d'éventuelles situations de violences. Nous veillons à encourager les initiatives de solidarité entre elles. Mais nous souhaitons également pouvoir offrir des réponses concrètes aux éventuelles demandes d'urgence qui nous parviendraient.

Pour cela, nous avons contacté les acteurs de terrain pour savoir qui fonctionne pendant le confinement et de quelle manière, afin de pouvoir réorienter les femmes. C'est une dynamique de partenariat très active dans certaines villes, par contre dans d'autres villes c'est un peu plus compliqué mais un travail d'information et de coordination se met en place.

Voici donc quelques pistes sur lesquelles il nous paraît important de travailler avec le tissu associatif, mais également avec les services publics, les communes et les CPAS :

- la première, très concrète : le **logement d'urgence pour accueillir les victimes de violences**, éventuellement avec leurs enfants. En effet, dans la région du Centre avec l'ASBL « Solidarité femmes et refuge pour femmes victimes de violences », Josiane Coruzzi, la directrice de cette ASBL, a très vite interpellé et mobilisé le CPAS de La Louvière pour mettre à disposition 20 lits supplémentaires pour des victimes des violences afin de leur permettre de se mettre en sécurité avec leurs enfants pendant cette période si compliquée. Nous sommes en contact avec d'autres villes dans la région pour que les équipes soient renforcées afin de pouvoir ouvrir d'autres places supplémentaires. C'est en effet, un souci majeur et le confinement le rend davantage compliqué. Notre objectif est de pouvoir informer au mieux les femmes qui nous contactent sur les possibilités qu'elles ont.
- une deuxième piste est axée sur la **communication d'information/prévention** : des **messages généraux à destination des femmes concernées** (numéros d'appels d'urgence, notamment) mais aussi à l'égard **de l'entourage** (comment agir quand on est témoin, comment maintenir le contact avec les femmes en situations limites). Vie Féminine en dispose déjà et travaille à améliorer ce type de communication à travers notre réseau de femmes. Mais nous pourrions travailler ensemble et les **diffuser largement** comme par les canaux communaux, la presse locale, par affichettes dans des magasins alimentaires et pharmacies, police,...
- un autre point important sur lequel les autorités communales peuvent agir est bien entendu la **réactivité des zones de police** : **rappeler et encourager à réagir le plus vite possible** aux appels d'urgence du 112, à privilégier l'éloignement des auteurs, à être à jour sur les possibilités d'hébergement et d'accompagnement psycho-social mais aussi à prendre régulièrement des nouvelles des femmes qui ont déjà dénoncé des violences conjugales en sonnant à leur porte (avec distances de sécurité), ...

Nous disons que malgré la distanciation physique, il est important de garder le lien social, de renforcer le travail en réseau,... notamment pour soutenir au maximum les femmes et les enfants pendant cette période si compliquée. Aidez-nous à diffuser ce numéro 0800/30 030 !
Pour Vie Féminine,

Gertraud Langwiesner,
Responsable Régionale de Vie Féminine

Vie féminine Centr'hainaut: 065 37 26 80

Etre confinée chez soi avec un homme violent est dangereux. Il est déconseillé de sortir,

Il n'est pas interdit de fuir.

Besoin d'aide?

Numéro d'écoute

0800 / 30.030

Numéros d'urgences

Police: **101**

Pompiers et Ambulances: **112**

Services d'aide et d'accompagnement

Solidarité Femmes ASBL: **064/21 33 03**

VIF Mons: **065/39 72 70**

ASBL Brise le Silence: **0488/80 06 26**

Le Déclic ASBL: **0492/58 39 99**

0473/52 22 99

Le déclic



vie féminine